

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne | 2007

---

### Le Puy-en-Velay – Hôtel Dieu, rue Grasmanent

Mylène Navetat

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5838>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Mylène Navetat, « Le Puy-en-Velay – Hôtel Dieu, rue Grasmanent », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5838>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Puy-en-Velay – Hôtel Dieu, rue Grasmanent

Mylène Navetat

---

**Identifiant de l'opération archéologique :** 2006/86 et 273 ; 2007/200

Date de l'opération : 2007 (MH)

- 1 L'opération de fouilles préventives de l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay, qui s'est déroulée au cours des mois de septembre-octobre 2007, fait suite à une prescription du service régional de l'archéologie d'Auvergne. Elle a été délivrée en vue de la restauration du bâtiment, afin de le transformer en centre culturel.
- 2 L'étude archivistique mentionne la fondation de l'Hôtel-Dieu au XII<sup>e</sup> s. Cet édifice est destiné à l'accueil des pauvres et des pèlerins. Situé au nord du porche de la cathédrale et à l'ouest du bâtiment dit « aux mâchicoulis », son existence était liée au pèlerinage qui se pratiquait alors au Puy-en-Velay. La fonction du bâtiment va évoluer au cours des siècles, accueillant progressivement les enfants abandonnés, les malades, les soldats. Ces nouvelles fonctions entraînent des modifications successives des bâtiments, qui vont s'agrandir jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s. L'Hôtel-Dieu se compose actuellement de quatre bâtiments principaux disposés en U : l'aile ouest, construite au XIX<sup>e</sup> s., où se situe l'ancienne pharmacie ; l'aile nord, avec les anciennes cuisines, reliée au niveau supérieur par une coupole du XVII<sup>e</sup> s. à l'aile est, ancienne salle des malades transformée en chapelle au XIX<sup>e</sup> s. ; enfin, située entre cette dernière et le bâtiment « aux mâchicoulis », la chapelle du Saint-Esprit.
- 3 L'ensemble a déjà fait l'objet d'un diagnostic effectué par l'INRAP en 1999 (BSR 1999, p. 65-67, Alégria Bouvier). Des caveaux ont alors été identifiés dans la chapelle du Saint-Esprit, ainsi que des occupations d'époque moderne dans le reste des bâtiments. Une première chronologie de l'évolution architecturale a été esquissée. Les travaux de la cour de plaisance réalisés en 2001 ont complété les connaissances de la partie nord de la salle des malades (BSR 2000, p. 91-92 et BSR 2001, p. 63, Christian Le Barrier). La campagne de

l'année 2007 a été menée sur une durée de deux mois, par une équipe de dix archéologues. Elle a consisté en deux études : des sondages archéologiques dans trois zones, une étude de bâti sur l'intégralité des élévations. Les sondages menés dans la chaufferie ont permis de mettre au jour le seuil d'une ancienne porte de la salle des malades qui pourrait remonter au XII<sup>e</sup> s. Les fouilles réalisées le long du mur gouttereau est de la salle des malades, ainsi que dans la cour située entre la façade nord de la chapelle du Saint-Esprit et le bâtiment « aux mâchicoulis », ont mis au jour des aménagements d'époque moderne liés au stockage de l'eau. Les parties basses du mur gouttereau est de la salle des malades ont été excavées.

- 4 La fouille intégrale de la chapelle du Saint-Esprit a dégagé sept caveaux, ainsi que quatre sépultures individuelles (Fig. n°1 : Vue générale du caveau n° 1) . La vocation de chapelle sépulcrale apparaît dans les textes du XV<sup>e</sup> s. au XVIII<sup>e</sup> s. Les premières données taphonomiques nous ont permis de distinguer deux modes d'inhumation, des sépultures primaires et secondaires.
- 5 L'étude anthropologique des ossements est en cours. Dans toutes les zones de sondage, aucun niveau de circulation ancien n'a été observé, les sols ayant subi de profonds remaniements à l'époque moderne.
- 6 L'étude de bâti a été réalisée par l'observation des parements visibles et piquetages. Les premières recherches ont permis de mettre au jour les parties romanes de la salle des malades en plusieurs endroits. Différentes phases de la construction de la chapelle du Saint-Esprit ont été identifiées, du XIV<sup>e</sup> s. au XIX<sup>e</sup> s. Les enduits peints de cette dernière ont fait l'objet de sondages réalisés par la restauratrice Anna-Lisa Odoardi. Des peintures ont été dégagées sur le mur gouttereau ouest du bâtiment « aux mâchicoulis », elles semblent remonter à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne (Fig. n°2 : Peinture du mur gouttereau ouest du bâtiment « aux mâchicoulis ») . Un dégagement intégral ainsi qu'une restauration sont prévus, accompagnés d'une étude iconographique.
- 7 Cette première phase de l'étude est complétée d'une analyse de bâti encore en cours, menée simultanément aux interventions liées aux travaux de restauration. Les informations recueillies permettront de compléter les premières observations effectuées au cours des piquetages et de dresser un phasage des élévations.
- 8 Navetat Mylène

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale du caveau n° 1



Auteur(s) : Navetat, Mylène (AUT). Crédits : Navetat, Mylène (2007)

Fig. n°2 : Peinture du mur gouttereau ouest du bâtiment « aux mâchicoulis »



Auteur(s) : Navetat, Mylène (AUT). Crédits : Navetat, Mylène (2007)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Haute-Loire (43), Puy-en-Velay

**Index chronologique** : Moyen Âge, Temps Modernes

**Thèmes** : anthropologie de terrain, archives, caveau, chapelle, cuisine, édifice, enduit peint, inhumation, maladie, ossement humain, peinture, pèlerin, pèlerinage, sépulture, sources écrites, taphonomie

**opération** Fouille avant travaux (MH)

## AUTEURS

MYLÈNE NAVETAT

AUT